

 Tillières-sur-Avre La Dépêche du 13 juin 2025 376 mots

## Expo.

# Grâce aux archives, les lycéens découvrent l'histoire de l'immigration locale

Dans le cadre du programme en première Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP), des lycéens ont questionné l'histoire de l'immigration locale à travers les parcours de réfugiés grecs et arméniens arrivés à Tillières-sur-Avre entre 1916 et 1930. **« De manière exceptionnelle, ils ont eu l'occasion de travailler sur les archives inédites concernant les centaines d'hommes, de femmes et d'enfants exilés de l'empire ottoman »** expliquent leurs enseignants, Frédéric Jurczyk et Mathieu Carlot.

Les Grecs et les Arméniens originaires de l'empire ottoman ou Byzantin sont privés d'État à plusieurs périodes de leur histoire. Entre 1914 et 1926 guerre et génocide sont à l'origine d'une nouvelle diaspora en Europe et en France, issue de cette population grecque et arménienne fuyant les massacres et les déportations.

Environ neuf cents Grecs ou arméniens adultes sont ainsi arrivés dans le Sud de l'Eure et notamment à Tillières-sur-avre, embauchés par l'usine de métallurgie ou par la Compagnie Générale d'Électricité qui manquaient cruellement de main-d'œuvre pendant et après la Première Guerre mondiale.

Si certains sont ensuite repartis, d'autres se sont installés définitivement dans la région **« ce qui a donné lieu à des échanges fructueux entre les élèves et des descendants de ces immigrés. Ces rencontres ont offert un autre éclairage grâce aux mémoires familiales, transmises au fil des générations »**.

Ces destins et histoires de vie ont été exhumés des archives conservées à la mairie de Tillières, dans lesquelles une dizaine d'élèves passionnés se sont immergés **« nous sommes devenus historiens et enquêteurs. À partir d'une incroyable quantité d'archives, nous avons décrypté, trié, recoupé et vérifié les concordances historiques. En remontant le temps, nous avons, petit à petit, reconstitué les histoires émouvantes de plusieurs familles, comme celles d'Hérodote Psaras, de Constantin Dimitrioiu ou de Christo Bouclis. À cette époque, un quart de la population de Tillières était grecque ou arménienne »**.

Les lycéens ont par ailleurs été accompagnés dans leurs recherches par la mission Histoire de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA). Ce partenariat entre un établissement et un lycée est lui aussi inédit.

Une remarquable restitution de ces travaux est actuellement visible au CDI du lycée Porte de Normandie.



Des lycéennes devant l'exposition avec des descendants de réfugiés grecs

